

emb!

ous Hall •

Lond

répét ( aise;

Pend:

teurs des "

accer

sors

Canas

du Ca

ries,

l'orfè

œuvr3

consi

génér:

ques

rera 🗦

de l'A

Autro Le Ci

de da:

L Burli

Le Ballet de Winnipeg dans une scène des "Whoops-de-Doo", dont la chorégraphic est de Brian Macdonald et la musique de Don Gilles.

a trait à la musique, au théâtre, à la danse, aux arts plastiques, au folklore, à l'artisanat, au film de cinéma et de télévision, à l'architecture et au des in in dustriel.

Le 7 octobre 1964, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures annonçeit que le Gouvernement canadien acceptait l'invitation de la Société des festivals de Commonwealth à participer au Festival. Au début de l'année suivante, on annon çait que l'Orchestre symphonique de Toronto, le Ballet royal de Winnipeg, le Théâtre du Nouveau Monde et les Feux Follets avaient accepté l'invitation du Gouvernement canadien à participer au Festival dans le cadre des arts de spec tacle. Le Gouvernement canadien, qui agissait comme imprésario, a pri- à s charge le transport en Angleterre du contingent canadien, composé de musiciens de danseurs de ballet et d'acteurs, avec leurs effets. Ce contingent constituais peut être le groupe culturel le plus nombreux (240 artistes) jamais envoyé par un pay dans un autre. Parlant de ce groupe, reflet de la diversité culturelle du Canada le directeur général a dit que l'objet du Festival était de montrer la diversité qui existe dans le Commonwealth et que, de tous les pays, c'est le Canada qu' offiq le contraste culturel le plus marqué.

Le Théâtre du Nouveau Monde, qui représentait le théâtre canacien, joué, en français, l'École des Femmes de Molière et la comédie musicale cana